

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

*Entre nous soit dit* 4

*Suisse actuelles* 5

*16 février aux urnes*

*Dossier* 8

*Chercheuses à la rescousse!*

*La technique, bernique*

*Monde* 14

*Burkina Faso:  
la patrie des femmes intègres*

*Quel avenir pour le paradis  
suédois?*

*Presse féministe:  
questions et recherche*

*Cantons actuelles* 20

*Humeur: où sont les femmes?*

*Agenda*

*Cultur...elles* 22

*A lire*

*Art brut* 24

## Des fourneaux aux labos



Photo Edouard Curchod

Alors que l'économie bat de l'aile, au seuil d'une Europe que l'on voudrait unie, mais non uniforme, une Europe que ses réfractaires nous brandissent comme une fatalité inévitable et une menace pour nos acquis sociaux, le Suisse doit faire appel à tout son potentiel de ressources humaines. Les connaissances et les compétences des femmes étant enfin reconnues, c'est à elles que la science fait appel, dans des domaines et à des niveaux encore inhabituels.

Ainsi, FS s'interroge ce mois sur la place des femmes dans la recherche. On y constate que trop peu de jeunes filles encore se dirigent vers des professions scientifiques et techniques et envisagent une carrière dans ces secteurs. Certaines abandonnent leurs études en cours de route, d'autres renoncent devant la longue ascension qu'implique une carrière.

Mais qu'est-ce qui incite les femmes à renoncer si souvent à ce qui pourrait être un idéal? D'une part, le fruit de préjugés séculaires: «La femme ne peut s'épanouir que dans la maternité» dit l'un de mes voisins. D'autre part, la difficile conciliation entre carrière et maternité. Que l'institutrice de ma fille affirme, faisant allusion aux difficultés de garde de son enfant: «Une mère devrait cesser de travailler quand elle a de petits enfants», cela me désole.

Tout comme son compagnon, la femme peut trouver un épanouissement dans une carrière ou une profession sans que son amour pour ses enfants en soit dénaturé. Ce sont certains besoins que l'on affirme vitaux pour l'enfant qui sont à remettre en question. Les liens entre une mère et son nourrisson sont-ils vraiment altérés si ce n'est pas elle qui lui donne six fois par jour son biberon? Est-ce vraiment une nécessité pour la famille que ce soit madame qui nettoie, repasse, tricote, etc.?

La société doit évoluer en fonction d'une nouvelle éthique. Appeler les femmes à la rescousse de l'économie, est-ce le signe d'un ultime pas en direction d'une égalité reconnue et admise, une égalité que l'on ne pourra plus brader? Si après les deux dernières guerres mondiales on a pu renvoyer à leurs fourneaux toutes celles qu'on avait appelées à la rescousse lorsque les hommes «faisaient» la guerre, les progrès réalisés dans le domaine de la connaissance et de la formation ne permettent plus de mettre les femmes au rebut comme des objets devenus inutiles. Le problème qui se pose de toute urgence est celui de l'adaptation de notre environnement social à cette nouvelle situation de partage du travail.

Si l'idéal de l'amour maternel est une invention du XVIIIe qui a confiné les femmes dans leur foyer (voir à ce sujet l'excellent dossier de Pro Juventute que nous présentons en page 7) le XXIe siècle sera certainement celui qui verra l'idéal de l'amour paternel s'épanouir pleinement aux côtés de celui de la mère. C'est une réalité à laquelle la société devra rapidement s'adapter.

Sylviane Klein